

Nathalie Tanchoux - Section 16 du Comité National du CNRS Collège A1

Je suis chercheuse au CNRS depuis 2000, rattachée à l'Institut Charles Gerhardt de Montpellier (ICGM). Mes travaux de recherche s'inscrivent dans le domaine de la catalyse, de la cinétique chimique et du génie des procédés catalytiques. Ils se sont d'abord centrés sur l'étude des effets de confinement dans les matériaux mésoporeux et leur impact sur l'activité catalytique, en particulier dans le cadre de réactions de transformation en chimie fine. Plus récemment, mes recherches se sont orientées vers la valorisation catalytique des bioressources, dans une démarche de chimie durable. Je développe notamment des procédés intégrant des polysaccharides d'origine marine, à la fois comme précurseurs pour la synthèse de matériaux fonctionnels et comme agents structurants. Ces matériaux sont étudiés pour des applications en catalyse hétérogène (notamment en catalyse asymétrique) ou encore en adsorption, voire dans le domaine de la santé. Une partie de mes travaux porte sur la synthèse d'oxydes simples ou mixtes par la voie alginate, que j'étudie à la fois d'un point de vue fondamental et dans une perspective applicative, en particulier pour la conversion catalytique de la biomasse.

Cette articulation entre recherche fondamentale sur les matériaux, développement de procédés catalytiques innovants et intégration de ressources biosourcées constitue le fil rouge de mon parcours scientifique, à l'interface entre chimie des matériaux, chimie verte et ingénierie des procédés. Mes activités et mon expertise s'inscrivent ainsi pleinement au cœur des thématiques de la section 16 (anciennement 14): chimie de coordination, catalyse et procédés, interfaces.

Parallèlement à mes activités scientifiques, je me suis toujours fortement investie dans la promotion de la chimie, et plus spécifiquement de la catalyse, au sein des communautés francophone et internationale. J'ai ainsi été membre du bureau du GECat (Groupement d'Études en Catalyse) lors de deux mandats (2007–2009 et 2010–2012), puis membre élue de 2016 à 2019, avant d'en devenir présidente en 2019, du bureau de la Division Catalyse de la Société Chimique de France.

Depuis ma nomination comme directrice de recherche (DR2) en octobre 2021, j'ai souhaité m'impliquer plus activement dans la vie institutionnelle, notamment en participant à l'évaluation des chercheurs et des unités dans mon domaine de compétence. Ayant eu l'honneur d'être nommée lors de la précédente mandature, puis élue présidente de la section 14 en 2024, j'ai pu mesurer toute la richesse et l'importance du travail mené par les sections du Comité national : évaluation de l'activité scientifique des chercheurs, jurys de recrutement, appréciation des projets d'unités, analyse de la conjoncture scientifique. Ces missions, centrales pour la vitalité de la recherche, permettent de faire vivre une réflexion collective sur les priorités scientifiques et les évolutions de notre discipline.

J'ai également participé activement aux travaux de redéfinition des sections et pris part aux débats sur les grandes orientations, notamment pour défendre la spécificité de notre communauté face à certaines propositions de restructuration comme les *Key Labs*, qui menacent la diversité disciplinaire.

Mon engagement s'est prolongé au sein de la commission interdisciplinaire CID 53 du CoNRS : *Sciences en Société: production, circulation et usages des savoirs et des technologies* (CID pilotée par CNRS SHS), dans laquelle j'ai été élue. Cette expérience m'a permis de constater la richesse que peut apporter un véritable dialogue entre Sciences dites "dures" et sciences humaines et sociales, et la pertinence de soutenir des projets qui, par leur interdisciplinarité, contribuent à renouveler les approches scientifiques.

Aujourd'hui, je souhaite poursuivre cet engagement pour un second mandat, avec la volonté de mettre mon expérience au service de l'ensemble de la communauté de la section 16 et d'œuvrer pour une recherche publique ambitieuse, ouverte, responsable et soutenable.

Plusieurs enjeux me semblent aujourd'hui cruciaux :

Financement de la recherche : la bascule progressive vers une logique d'appel à projets fragilise notre écosystème. Elle réduit le temps consacré à la recherche et à la formation, limite les possibilités de prise de risque scientifique, et affaiblit notre capacité collective à innover durablement. Il est urgent de redonner au CNRS des moyens pérennes, à la hauteur de ses missions, pour qu'il redevienne un opérateur de recherche pleinement autonome, et non un simple gestionnaire de financements.

Interdisciplinarité : je suis convaincue que l'innovation naît aux frontières des disciplines. Le CNRS, par sa structure multi-instituts, offre un terreau unique pour croiser les regards, renouveler les approches, et faire émerger de nouveaux concepts. Je militerai pour renforcer ces dynamiques interdisciplinaires, en particulier dans les domaines qui contribuent à la transition écologique, énergétique et sociétale.

Science et société : il est essentiel de renforcer le dialogue entre la recherche et la société, pour mieux faire comprendre les apports de nos travaux, favoriser leur appropriation et lutter contre les défiances actuelles. Cette interaction est un levier puissant pour une science plus ouverte, responsable et ancrée dans les grands enjeux contemporains.

Évaluation de la recherche : je continuerai à défendre une évaluation qualitative, fondée sur les trajectoires scientifiques, la capacité d'innovation, et l'implication collective, plutôt que sur des indicateurs bibliométriques. Cette approche est essentielle pour encourager la prise de risque, notamment chez les jeunes chercheurs, et pour valoriser les engagements transversaux et collectifs.

Enfin, je suis profondément attachée à une représentation honnête et équitable de l'ensemble des collègues de notre section, dans toute la diversité de leurs thématiques, approches et parcours. La complexité du métier de chercheur exige une évaluation fondée sur une compréhension fine des contextes et des enjeux scientifiques, humains et institutionnels.

C'est dans cet esprit d'écoute, de responsabilité et d'engagement que je présente ma candidature à la section 16 du Comité national du CNRS.

Fait à Montpellier, le 16/04/2025



N. Tanchoux